

rières douanières, empêche le libre commerce entre les Etats formés des débris de l'ancienne monarchie.

L'ancien ministre des Affaires étrangères de Hongrie a fait son choix entre les deux méthodes proposées pour porter remède à la crise économique dans les pays de l'Europe centrale : au système de *préférences unilatérales* qui seraient à accorder aux pays souffrant de la crise par certains grands Etats consommateurs, *tant que la crise durera*, M. le Dr Gratz se prononce en faveur d'une solution, organique et constructive du problème, en unissant différents Etats limitrophes de l'Europe centrale vers une *union douanière progressive*. Il craint en effet que des préférences *temporaires* engendrent une dépendance formidable des pays de l'Europe centrale, vis-à-vis de la bonne volonté des pays consommateurs.

M. Elemer-Hantos, ancien secrétaire d'Etat hongrois, professeur à l'Université de Budapest, a fait paraître en mars 1933 un livre à Berlin, dont les conclusions sont les suivantes :

L'auteur propose entre les cinq Etats danubiens, successeurs de l'ancienne Autriche-Hongrie, un système de *tarifs préférentiels réciproques* que complèteraient, pour certains produits *intéressant particulièrement l'exportation italienne et allemande, des tarifs spéciaux*, qui, sans être préférentiels *de jure* (en raison de la clause de la nation la plus favorisée), le seraient *de facto*. M. Elemer-Hantos insiste sur ce point, que l'extension de la Petite-Entente, dans le domaine économique, est un gros obstacle à la coopération économique danubienne. Car la Petite-Entente est surtout et avant tout une organisation politique.

Il faudrait, selon l'auteur, que, préalablement à tout